

4-2023

Toute une montagne d'affaires louches

Ian Curtis
Grand Valley State University

Aidan Bullock
Grand Valley State University

Isabelle Hoffman
Grand Valley State University

Katie VanOort
Grand Valley State University

Follow this and additional works at: https://scholarworks.gvsu.edu/ml_undergrad



Part of the [French and Francophone Language and Literature Commons](#)

ScholarWorks Citation

Curtis, Ian; Bullock, Aidan; Hoffman, Isabelle; and VanOort, Katie, "Toute une montagne d'affaires louches" (2023). *Exemplary Undergraduate Work*. 1.
https://scholarworks.gvsu.edu/ml_undergrad/1

This Article is brought to you for free and open access by the Modern Languages & Literatures Department at ScholarWorks@GVSU. It has been accepted for inclusion in Exemplary Undergraduate Work by an authorized administrator of ScholarWorks@GVSU. For more information, please contact scholarworks@gvsu.edu.

TOUTE UNE MONTAGNE D'AFFAIRES LOUCHES

Isabelle Hoffman
Aidan Bullock
Ian Curtis
Katie VanOort

Professeur: Dr. Anne Caillaud

FRE 495 (Capstone)
Winter 2023

Personnages

Sylvie Gauthier

Elle a 31 ans. Dans le passé, l'entreprise Groupe Marchand Construction a causé un désastre près de chez elle à cause de leur travail. Dans son enfance, Sylvie et sa famille ont été forcés de déménager et de voir la maison détruite par l'entreprise pour construire une station de ski de luxe. Elle maintenant devient suspicieuse de cet entreprise et se demande pourquoi l'entreprise était si déterminée de construire tellement de stations tout en faisant déménager les habitants.

Adrien Marchand

Il a 38 ans, il a étudié les finances à l'université et maintenant il est le Directeur Administratif et Financier (DAF) de l'entreprise Groupe Marchand Construction qui construit des stations de ski de luxe. C'est un homme qui a l'air très sérieux et sans humour. Bien qu'il n'ait pas beaucoup de proches, sa famille est tout pour lui. Adrien a deux enfants et une femme mais son but est de promouvoir le succès de son entreprise. Pour lui, le succès, ça veut dire le soutien du public en forme d'argent et de critiques.

Acte I

Scène I

La station de construction, salon de réception. Sylvie entre en scène.

SYLVIE

Bonjour Madame. J'espère que je suis bien au bon endroit. Je m'appelle Sylvie Gauthier. Je suis ici pour parler avec M. Marchand.

RÉCEPTIONNISTE

Est-ce que vous avez un rendez-vous?

SYLVIE

Oui, pour 14h30. Vous n'étiez pas prévenue? Je travaille pour le Journal "Sport d'hiver" et j'ai été envoyée par le magazine pour écrire un article sur M. Marchand, le Directeur Administratif et Financier, et sur la nouvelle station de ski magnifique qu'il construit.

RÉCEPTIONNISTE

Ah effectivement! Je vois maintenant... Oui, Madame Gauthier à 14h30, désolée. Vous pouvez l'attendre dans son bureau, je vais chercher M. Marchand tout de suite.

La réceptionniste sort. Sylvie, qui a l'air tout à fait à l'aise, entre dans le bureau d'Adrien. Pendant qu'elle l'attend, elle prépare ses questions. Elle fouine un peu partout.

SYLVIE

Tiens tiens! Il est clair que les affaires marchent bien pour M. Marchand. C'est un bureau vraiment luxueux. Quel dommage. Je suis sûr qu'il n'apprécie pas beaucoup ces avantages. Les riches ne le font jamais. Bon, je ne peux pas gâcher cette opportunité. Je me demande ce qu'il peut bien cacher là-dedans.

En voyant un cadre photo...

Oh, quelle belle famille! Ils ont tous de grands sourires. Ceci dit, j'imagine que si votre famille est aussi riche que la sienne tout le monde sourit constamment. Il n'y aurait pas de raison de jeter des regards noirs.

Et ça, ça doit être son père. Il est exactement comme je l'avais imaginé. Quel air de supériorité, de méchanceté. Il est clair que c'est un homme qui ne pense qu'à lui-même.

Quant à M Marchand-fils, j'aurais pensé qu'un homme comme lui serait plus ordonné, mais il laisse ses papiers traîner partout.

Tiens donc! Ces papiers-là m'ont l'air importants. Ma foi! C'est un résumé des finances de l'entreprise. Il est plus bête que je ne pensais. Laisser quelque chose comme ça à la vue de tout le monde. Incroyable! 2013... 8,500,000 euros de profit net pour l'année dernière! Est-ce possible? Tout ça pourrait m'être très utile....

Elle prend une photo avec son portable. Tout d'un coup la porte s'ouvre et Adrien entre.

ADRIEN

Ahhhh, bonjour Madame

SYLVIE

Gauthier.

ADRIEN

(Très enthousiaste) Ah oui, bien sûr. Je suis ravi de vous voir. J'espère que votre voyage s'est bien passé. Ce n'est pas facile de venir jusqu'ici dans les Alpes. Comme vous le voyez, nous travaillons dur pour construire cette nouvelle station de ski et nous pensons que cet endroit peut attirer les foules (et aussi en tirer un profit non négligeable). Mais je vous en prie, asseyez-vous. J'imagine que vous avez une foule de questions pour moi et j'ai hâte d'y répondre. Je pense qu'un article dans un journal respectable pourrait beaucoup nous aider.

SYLVIE

Merci de votre accueil chaleureux. Tout d'abord, est-ce que je peux enregistrer cette conversation afin que je puisse me rappeler de tous les détails plus tard?

ADRIEN

Oui, bien sûr!

SYLVIE

Bon. Donc, pour commencer, pourriez-vous expliquer un peu la nature de votre entreprise, Groupe Marchand Construction ? Quel est votre rôle ici, et quels sont vos objectifs ?

ADRIEN

En fait ce n'est pas *mon* entreprise parce que mon père en est le directeur. Nous nous focalisons sur la construction de stations de ski en Europe. Mon père a édifié l'entreprise à partir de rien. Il a obtenu un petit emprunt de mon grand-père, mais c'est lui qui a fait tout le reste du travail.

SYLVIE

Un petit emprunt?

ADRIEN

Oui, seulement 1, peut-être 2 millions. Mais, c'était le rêve de sa vie. Mon père a toujours adoré la montagne et les sports d'hiver.

SYLVIE

Et vous, vous skiez?

ADRIEN

Oui de temps en temps depuis que je suis tout petit, avec ma famille. Mais maintenant que je suis Directeur Administratif et Financier de cette entreprise, je n'ai plus assez de temps libre pour m'amuser.

SYLVIE

Ah, c'est dommage, ça!

ADRIEN

Cela n'est pas si grave. J'apprécie mon rôle dans l'entreprise et je pense que mon travail en vaut la peine.

SYLVIE

Est-ce que vous avez toujours voulu travailler pour votre père?

ADRIEN

Oui, en fait, j'ai étudié les finances et les affaires à l'université. Je n'ai jamais remis en question l'idée de travailler pour ma famille. J'ai toujours su que ce rôle était mon avenir. Vous comprenez, un jour je dirigerai l'entreprise. C'est une entreprise familiale et moi, je soutiens ma famille à fond.

SYLVIE

Ah oui, je comprends complètement. Moi aussi, je suis très proche de ma famille.

Moment de silence.

Donc, quels sont vos objectifs pour cette station, qu'est-ce que vous voudriez réaliser??

ADRIEN

Et bien, nous imaginons que cette station sera la prochaine grande destination de ski dans les Alpes pour rivaliser avec Chamonix. Nous offrons des chalets somptueux avec tous les aménagements possibles: des Jacuzzis, des saunas, et plus encore.

SYLVIE

C'est un projet très ambitieux! J'ai entendu dire que la station serait ouverte dès l'hiver prochain? C'est une échéance serrée à respecter.

ADRIEN

Oui, mais nous sommes des professionnels et plus tôt la station sera ouverte, mieux ce sera pour l'entreprise.

SYLVIE

Monsieur Marchand, il y a des rumeurs qui courent que votre entreprise a pris quelques raccourcis avec la construction.

ADRIEN

C'est absolument faux. Nous sommes très prudents et suivons toutes les réglementations. La personne qui répand ces rumeurs s'est sérieusement méprise.

SYLVIE

Alors je n'insiste pas et je vous demande pardon. Et donc, comment avez-vous choisi cet endroit magnifique? J'ai été éblouie par la beauté des montagnes et forêts quand je conduisais ici aujourd'hui.

ADRIEN

Je dois encore accorder tout le crédit à mon père. C'est lui qui a découvert cet endroit, il y a quelques années. Il a su immédiatement que ça serait un endroit parfait par une station de ski. Honnêtement, je suis surpris que personne n'en ait eu l'idée plus tôt. Je suppose que c'est le destin qui a mené mon père jusqu'ici.

SYLVIE

(Ton sarcastique) Oui, clairement.

Je me suis également intéressée à la mécanique de la construction. Quels types de machines et équipements utilisez-vous?

ADRIEN

Est-ce que vous pensez vraiment que c'est quelque chose qui intéresse les lecteurs du Journal "Sport d'Hiver"? D'ordinaire, on ne trouve pas cette sorte de détails dans un journal comme le vôtre.

SYLVIE

Ah! Vous avez tout à fait raison. C'est un sujet si passionnant pour moi que j'avais presque oublié le but de notre conversation. J'ai laissé ma propre curiosité prendre le dessus dans notre conversation. Je vous prie de m'en excuser.

Sylvie feuillette encore ses papiers. Il y a un moment de malaise.

SYLVIE

Bon ben voilà. Je pense que pour l'instant, j'en ai assez pour rédiger mon article. Peut-être que vous pourriez me faire faire une visite du chantier? J'ai hâte de voir où en sont les projets.

ADRIEN

Bien sûr! Je serais très content d'expliquer ce que nous avons l'intention de faire. Suivez-moi.

Adrien et Sylvie mettent leurs manteaux et leurs chapeaux pour se préparer à la visite. Ils sortent de la scène.

Scène II

Adrien et Sylvie partent du bureau d'Adrien.

ADRIEN

Sylvie, je voudrais vous faire voir notre progrès au niveau des pistes. Nous avons l'intention de créer une expérience unique et aussi de battre un record ou deux, donc nous avons décidé de créer des pistes exceptionnellement éprouvantes pour nos clients, avec des flancs longs et des descentes rapides.

SYLVIE

C'est une idée brillante! J'avais espéré que vous me montrerez ce que vous allez faire pour attirer les clients, car vous ne manquez pas de compétition dans les Alpes!

ADRIEN

Oui, c'est un fait! Nous pouvons prendre la télécabine. C'est un nouveau modèle qui est plus confortable pour les clients et c'est tout à côté de mon bureau.

Ils arrivent à la télécabine.

SYLVIE

Est-ce que la télécabine est déjà prête à fonctionner?

ADRIEN

Quelle question bizarre. Oui, elle fonctionne. Pourquoi avez-vous dit cela?

SYLVIE

Parce qu'il y a une pancarte qui indique que la télécabine n'est pas en état de marche.

Adrien regarde la pancarte avec inquiétude.

ADRIEN

Oh! Je n'ai pas entendu dire que la télécabine était cassée. Peut-être que c'est juste fermé à cause du temps. Il neige très fort aujourd'hui.

SYLVIE

Ceci dit, il neige presque tout le temps dans les Alpes.

ADRIEN

Non, je suis sûr qu'il neige plus fort que d'habitude aujourd'hui, même pour les Alpes.
Mais, ça n'est pas un problème! Nous pouvons utiliser une autre méthode pour aller jusqu'aux pistes.

SYLVIE

Il y a une autre méthode pour aller sur les pistes?

ADRIEN

Euh... non pas vraiment.

SYLVIE

Mais vous avez dit qu'il y avait une autre route pour se rendre aux pistes.

ADRIEN

Il y a un sentier ici, à la station de ski, nous pouvons voir ça.

SYLVIE

D'accord...

Sylvie note plusieurs choses dans son cahier

Donc, il y a beaucoup de pistes ici?

ADRIEN

Oui, nous avons battu le record pour le nombre le plus important de pistes dans une station de ski! Ou, du moins, nous avons l'intention d'y arriver quand la station de ski sera ouverte.

SYLVIE

Impressionnant. Allons-y.

Ils arrivent sur la piste.

Qu'est-ce qu'il y a, là-bas?

ADRIEN

De quoi parlez-vous? Je ne vois rien d'autre que cette belle piste.

SYLVIE

Là! Dans la neige!

Sylvie balaie la neige d'un escalier.

SYLVIE

C'est un gypaète mort!

ADRIEN

Un quoi?

SYLVIE

Un gypaète! Vous savez? L'oiseau?

ADRIEN

Euh, oui... euh, vous en êtes sûre?

SYLVIE

Absolument que j'en suis sûre! Son apparence est facilement reconnaissable!

ADRIEN

C'est triste, mais nous ne pouvons rien y faire. Peut-être a-t-il été séparé de sa mère, et qu'il est mort à cause de ça. J'appellerai quelqu'un pour le faire enlever. Mais pour l'instant, continuons sur la piste.

SYLVIE

Si vous voulez. Cette piste a la classification verte, alors c'est pour les gens qui sont débutants, n'est-ce pas?

ADRIEN

Correct! Vous êtes au courant du système de classification pour les pistes?

SYLVIE

Oui, j'ai fait des recherches avant de venir ici. Mais, qu'est-ce que c'est que ce bâtiment au milieu de la piste? Quelle est sa fonction? Je pense que je peux même entendre le bruit de la construction d'ici.

ADRIEN

Nous sommes en train de construire un centre de loisirs pour les enfants. Ce centre de loisirs va proposer des activités pour les enfants et il y aura aussi un magasin pour acheter des souvenirs.

Il commence à neiger de plus en plus fort

SYLVIE

Est-ce que je peux le voir?

ADRIEN

Mais il n'est pas fini.

SYLVIE

Il sera bon pour mon article. Beaucoup de personnes aiment avoir un aperçu!

ADRIEN

Vous avez raison! Allons-y!

Ils arrivent au site de construction. Adrien reçoit un appel.

Allô? Non, continuons! Rien de mal ne va se passer. Il est impératif que la station de ski soit ouverte pour l'hiver prochain! Merci, au revoir.

Adrien ferme son portable.

SYLVIE

Est-ce qu'il y a un problème?

ADRIEN

Pas la peine de vous inquiéter. Merci de votre sollicitude..

Ils entendent un bruit.

SYLVIE

Regardez! On dirait qu'il y a une fuite d'huile sur cette grue là-bas! Il y a des travailleurs qui ont l'air très en colère!

ADRIEN

Ah? Oui c'est vrai qu'il y a des incidents de temps en temps. Mais, nous avons engagé la meilleure équipe de travailleurs donc, cet incident ne devrait pas être un problème.

SYLVIE

Vous êtes bien calme. Peut-être même êtes-vous un peu trop calme? Comment réagissez-vous si quelqu'un se blesse ?

ADRIEN

Mais personne n'est blessé, alors ça n'est pas un problème. Peut-être que ce serait mieux si nous allions directement au restaurant. Il n'y a pas grand chose à voir ici à part les travailleurs pour le moment.

SYLVIE

D'accord. Je ne pense pas qu'ils pourront finir le centre de loisirs en seulement un mois. Pour l'instant, c'est un bâtiment vide!

ADRIEN

Non, non, vous voyez. Je sais que nous avons la meilleure équipe de construction, et il est impossible que cette équipe ait manqué leur date limite. Par contre, le restaurant de la station est prêt pour l'ouverture, et je pense que c'est très joli, alors allons-y!

SYLVIE

Si vous voulez.

Ils marchent vers le restaurant, mais il y a beaucoup de vent. On entend un autre bruit, et cette fois il est très fort et vient d'un autre endroit

Est-ce que vous avez entendu ça?

ADRIEN

Oui, qu'est-ce que c'est?

SYLVIE

Je ne sais pas, mais il faut que nous rentrions à l'intérieur ! Il gèle et le vent est très fort!

Le bruit s'amplifie et devient assourdissant.

SYLVIE

(En criant) Oh mon dieu! C'est un tremblement de terre ça, non ?

ADRIEN

Oh putain! ... C'est une avalanche! Courez! Sauve qui peut!

Les deux crient, mais c'est trop tard. L'avalanche arrive, et Sylvie et Adrien ont juste le temps d'atteindre le bâtiment et de fermer la porte derrière eux. La neige recouvre le bâtiment et les enveloppe. Ils se retrouvent enterrés vivants.

Rideau

Acte II

Scène I

On trouve Sylvie et Adrien coincés à l'intérieur du bâtiment. Il n'y a pas beaucoup de lumière.

SYLVIE

Oh! Qu'est-ce qui s'est passé? Où sommes-nous?

Elle essaie d'ouvrir la porte et les fenêtres pour trouver une sortie.

Il n'y a aucune sortie. Impossible de partir. Je ne peux pas y croire! Moi, Sylvie, condamnée à mourir à 31 ans.

ADRIEN

Oh, putain, mon pied...

SYLVIE

(En sursautant) Zut alors, je ne vous avais pas vu! Oh! Vous êtes blessé!

ADRIEN

Non, non, je suis sûr que ça ira. Je vais vous aider à trouver une sor— Aïe!

SYLVIE

Évidemment que vous êtes blessé. Restez là, ne marchez pas. Je suppose que vous avez dû vous casser la cheville en tombant.

ADRIEN

(Grognant) Quelle poisse! Ma station! L'entreprise! Les bénéfices! Qu'est-ce que dira mon père?

SYLVIE

Je pense que la réaction de votre père est le moindre de nos problèmes. Nous pourrions mourir ici! Oh la la, je savais que je n'aurais jamais dû venir. J'ai tout fait pour grand-mère, pour qu'elle repose enfin en paix. Mais au fond, sa souffrance ne valait pas ma mort.

ADRIEN

(Confus) Attendez un peu, je ne comprends pas...

SYLVIE

(Ignorant Adrien) Et si je meurs? Qui le remarquerait? Qui me pleurerait? Tout ça serait pour rien. Grand-mère est morte en vain et maintenant c'est moi qui vais mourir, tout ça pour venger grand-mère-

ADRIEN

(On voit qu'il a toujours très mal) Mais enfin! de quoi parlez-vous? Je ne comprends pas!

SYLVIE

(À lui) Évidemment. *(Elle continue)* J'aurais dû savoir que votre maudite entreprise finirait par me détruire comme elle a détruit ma famille et notre maison.

Pause pendant qu'elle réfléchit.

Mais, en y pensant bien, à qui est-ce vraiment la faute? Ce n'est sûrement pas à moi en tous cas! Ce n'est pas moi qui ai détruit notre chalet, ni moi qui ai causé la dépression de grand-mère.

De plus en plus agitée.

Et ce n'est pas moi qui ai décidé de déménager loin des Alpes contre la volonté de tout le monde. Non, non, en fait-

ADRIEN

Calmez-vous!

SYLVIE

Oh vous... la ferme!

ADRIEN

Mais non! Je suis vraiment dans le flou ici. Vous parlez sans cesse et vous vous agitez de plus en plus mais je ne comprends absolument rien de ce que vous dites.

SYLVIE

(Énervée) Mes pensées n'étaient pas pour vous, vous savez.

ADRIEN

D'accord, mais nous sommes ensemble donc j'ai le droit de vous entendre et de vous comprendre.

SYLVIE

Arrêtez votre cinéma! C'est entièrement de votre faute si nous sommes coincés ici. C'est de votre faute si notre maison familiale n'existe plus et c'est de votre faute si ma grand-mère est morte.

ADRIEN

Je vous assure que ce n'est pas ni ma faute ni la faute de mon père. Nous ne sommes coupables de rien de semblable.

SYLVIE

Mais si! C'est votre entreprise qui nous a forcé à vendre notre maison. Vous avez forcé les habitants de cette zone à déménager pour pouvoir construire votre station de ski. Vous avez dit que votre entreprise possédait ce terrain et que vous aviez le droit d'évacuer les habitants. Nous n'avons eu que quelques semaines pour partir, et puis toutes les habitations ont été détruites. Ceux qui refusaient de déménager auraient aussi été détruits.

ADRIEN

(Il hésite) Oh, euh, écoutez... Je suis vraiment désolé de ce qui est arrivé à votre famille et à votre maison. Mais je doute que le Groupe Marchand Construction ait agi ainsi, sans scrupules. Nous sommes fiers de notre travail et de nos stations.

SYLVIE

Ça ne m'étonne pas que vous disiez ça. Ceux qui ont fait une erreur nient toujours l'avoir faite. Pourquoi est-ce que votre entreprise a décidé de construire si haut dans les Alpes? Vous savez, il y a des réglementations environnementales qu'il faut suivre...

ADRIEN

Euh, parce que nous avons un permis j'en suis sûr. Je ne me souviens pas exactement des circonstances mais nous avons toujours nos permis de construction. *(Silence pénible, il cherche à changer le sujet)* ... Il me semble que vous voulez nous faire porter le chapeau pour ce qui est arrivé à votre famille. Est-ce que vous êtes vraiment venue pour écrire un article sur notre station ou pour nous calomnier?

SYLVIE

...Euh, bon, en fait, non. ... Je suppose que je peux vous tout dire puisqu'il semble que nous sommes condamnés à rester ici pour toujours.

Silence pendant qu'elle décide comment expliquer. Elle commence à parler plusieurs fois mais elle ne dit rien.

ADRIEN

(Sarcastique) Vous pouvez commencer quand vous voulez, vous savez.

SYLVIE

(Finalement, elle commence, en lui jetant un regard noir) Oui, c'est vrai. Je ne suis pas venue pour écrire un article pour promouvoir votre saleté de station de ski. Je ne suis pas journaliste et je ne travaille pas pour un journal.

ADRIEN

(Exprimant son étonnement) Mais...mais...donc vous avez menti! Pour atteindre quel but exactement?

SYLVIE

Pour pouvoir vous exposer! En fait, j'ai beaucoup de questions à vous poser: Pourquoi est-ce que votre entreprise a forcé les habitants de la région à déménager? Pourquoi construire dans spécifiquement cet endroit-là? Comment les chalets de la station ont-ils été construits si rapidement? J'avais pensé laisser tomber, mais je n'ai pas pu. La maison que vous avez détruite était notre résidence familiale depuis deux siècles. Peu après que grand-mère a déménagé, elle a fait une dépression sérieuse et elle est morte peu après. Elle n'a pas mérité une fin comme ça et c'est pour ça que j'ai tenté de détruire votre entreprise.

ADRIEN

Nom de Dieu!

SYLVIE

Je ne pouvais pas dire n'importe quoi alors j'ai commencé à me demander pourquoi votre entreprise avait été si insistante. J'ai fait des recherches sur les réglementations de construction et j'ai découvert qu'il est très facile de faire des économies en construisant, particulièrement en ne respectant pas les règles environnementales. Et puisque vous êtes responsable des finances, c'est vous qui contrôlez comment l'argent est dépensé et vous êtes donc responsable des fautes de l'entreprise.

Adrien devient plus inquiet. Il refuse de regarder Sylvie dans les yeux et il regarde partout sauf qu'à elle. Il commence à remuer: il arrange le col de sa chemise et il mord ses ongles.

SYLVIE

Je me suis focalisée sur l'environnement parce que le monde est concerné aujourd'hui. Si je pouvais trouver des exemples de votre négligence environnementale, je pourrais vous exposer et vous forcer à fermer. Donc j'ai décidé de me faire passer pour une journaliste qui

voulait promouvoir vos stations. J'étais censé trouver quelques preuves et partir mais (*en faisant des gestes*) il semble que la nature ait eu d'autres plans.

ADRIEN

Oui, c'est vrai... Mais j'ai du mal à croire que quelqu'un puisse faire quelque chose comme ça. Mentir à propos de son travail pour "exposer" une entreprise simplement à cause d'une bévue familiale. On ne sait même pas si votre grand-mère n'a pas eu de dépression à cause d'un événement sans relation avec la perte de votre maison familiale.

SYLVIE

Oh, comme vous êtes insupportable! Après tout ce que moi et ma famille avons souffert, vous continuez à vous défendre et à m'offenser. Je refuse d'admettre que j'ai eu tort. Vous savez, même si je suis venue pour trouver quelque chose, quoi que ce soit, pour vous exposer, j'ai en fait découvert que vous faites quelque chose de mal. Les oiseaux morts? Le pétrole qui fuit? La construction dans la neige sans aucune visibilité? Tout ça, c'est vraiment dangereux et en fait illégal.

ADRIEN

(*Plus inquiet, hésitant*) Mais non... vous ne pouvez pas dire ça... il s'agit juste d'incidents, vous êtes arrivée à un mauvais moment.

SYLVIE

Non, vous êtes impliqué dans quelque chose de suspicieux, j'en suis sûre. Les actes négligents ne peuvent mener qu'à des conséquences graves. Et vos actes ne sont pas si négligeables. Peut-être que les oiseaux morts et le pétrole qui fuit sont de véritables accidents. Mais construire dans une tempête de neige, c'est pour cacher quelque chose.

ADRIEN

Mais non, je vous assure qu-

SYLVIE

(*L'interrompre*) Attendez. A-tten-dez un peu. Quand l'avalanche s'est déclenchée, il y a eu quelque chose d'autre. Je me souviens que j'ai entendu un bruit. Le fracas de l'avalanche était fort donc je n'étais pas sûre de l'avoir entendu mais il y a eu un autre bruit, non?

ADRIEN

...Mais non...je ne pense pas...

SYLVIE

Pour moi, ce bruit me ressemblait...hmm... à quoi est-ce que ça me fait penser?... oh - je sais!! Est-ce que c'étaient des explosifs?? Mon Dieu! Vous profitez du manque de visibilité occasionné par la neige pour cacher le fait que vous utilisez les explosifs illégalement dans les montagnes! Et du coup, vous avez causé une avalanche. Bon Dieu! C'est vrai ça, hein?

Vous avez utilisé des explosifs?!?

Adrien a l'air très mal à l'aise. On entend un bruit indistinct et Adrien et Sylvie regardent autour d'eux, surpris. Puis quelques roches tombent dans la pièce, un rayon de lumière apparaît, une fenêtre se casse, et un chien de sauvetage les trouve. La scène est plongée dans le noir.

Scène II

On retrouve Sylvie et Adrien dans une chambre d'hôpital.

ADRIEN

Vous savez que je serais beaucoup plus à l'aise si vous partiez.

SYLVIE

Mais bien sûr que ce serait beaucoup plus simple pour vous si j'avais décidé d'oublier notre discussion dans le bâtiment, mais malheureusement pour vous, j'ai l'intention de rester là.

ADRIEN

Je suis presque mort aujourd'hui. Un chien m'a sauvé la vie. Je me suis cassé la cheville et cogné la tête, et en plus, j'ai été forcé d'écouter vos accusations farfelues. Laissez-moi en paix.

SYLVIE

(En parlant très rapidement) Oui et j'imagine que c'était la première fois dans votre vie que vous avez vécu quelque chose d'effrayant ! Je n'ai aucune sympathie pour vous monsieur, vous prenez ce que vous voulez dans la vie sans vous préoccuper de ceux à qui vous le prenez. Vous marchez dans la vie en ne laissant que de la destruction derrière vous !

ADRIEN

(Pas trop perturbé, sarcastique) ... Vous parlez beaucoup madame. Est-ce que tout va bien ?

SYLVIE

(En criant) OH, j'en ai par-dessus la tête de vous, vous me mettez vraiment en colère.

ADRIEN

C'est ça. S'il vous plaît, n'oubliez pas de fermer la porte derrière vous en partant, et mentionnez au docteur que j'ai vraiment beaucoup de douleurs qui m'épuisent. Merci.

Sylvie ne bouge pas, mais elle fixe Adrien d'un regard déterminé.

SYLVIE

Votre entreprise a utilisé un explosif aujourd'hui, à une altitude beaucoup trop élevée, pendant qu'il y avait beaucoup de gens sur le site, y compris moi-même. Cela est une raison suffisante pour que le gouvernement vous fasse fermer complètement.

ADRIEN

Vous avez entendu un bruit juste avant qu'il y ait un avalanche, cela n'est pas choquant. Vous n'avez aucune preuve qu'il y ait même eu des explosifs sur site, et surtout pas qu'on en ait utilisé pour la construction. Si vous avez l'intention de détruire mon entreprise, il vous faut des preuves irréfutables.

Voyant qu'il a raison, et ressentant soudainement les événements de la journée, Sylvie commence à pleurer.

SYLVIE

Ma grand-mère méritait une mort calme et paisible, mais au lieu de ça, elle a dû supporter d'être chassée de chez elle par la peur, puis elle a été dépressive jusqu'à sa mort. C'était horrible à voir.

ADRIEN

(Soupirant) Comme je viens de vous le dire, mon entreprise n'a rien à voir avec la destruction de la maison de votre grand-mère. Si elle nous l'a vendue, nous avons tout à fait le droit de la détruire. Je suis sûr qu'elle a pris une bonne décision.

SYLVIE

Ce n'est pas du tout logique. Je suis certaine qu'il y a eu une sorte de tricherie de la part de votre entreprise.

ADRIEN

De quelle manière ?

SYLVIE

... Je ne sais pas mais mon instinct me dit qu'il y a quelque chose qui cloche.

Adrien se met à rire mais Sylvie continue.

Je sais que ma grand-mère avait eu plusieurs conversations avec le chef de l'entreprise pour savoir pourquoi il fallait vendre la maison et déménager. Je sais qu'elle ne l'aurait pas vendue simplement pour gagner de l'argent, car cette propriété lui était très précieuse et je me souviens qu'elle ne se sentait plus en sécurité là-bas, alors peut-être que vos représentants lui ont raconté des histoires pour lui faire peur.

ADRIEN

(On voit qu'Adrien a l'air un peu mal à l'aise, comme dans le bâtiment) Mais non; mentir, c'est votre spécialité à vous.

SYLVIE

Ah bon? C'est drôle parce que ça ne m'étonnerait pas de découvrir que vous avez délibérément pollué le terrain autour de sa maison pour la convaincre qu'il fallait partir. Le résultat, c'est que ma grand-mère est morte terriblement déprimée. *(Elle pleure)*

ADRIEN

(Semblant pour la première fois éprouver des remords) Je suis vraiment désolé, Sylvie. Votre grand-mère devait être une femme formidable et il est évident que vous l'aimiez beaucoup. C'est vrai qu'elle méritait sûrement une meilleure fin de vie.

SYLVIE

Donnez-moi la vérité, Adrien. Je vous assure que je ne vous enregistre pas, c'est juste que j'ai besoin de connaître la vérité. Est-ce que vous et votre père avez poussé ma grand-mère hors de sa maison en lui faisant peur de quelque façon ?

ADRIEN

(Après une pause) Oui. ... Je regrette la façon dont les choses se sont passées. Mais nos crimes étaient bien moins importants que ce dont vous nous accusez. On a seulement déformé un peu la vérité. Votre grand-mère n'était pas du tout prête à nous vendre sa demeure, mais il était évident que sa priorité numéro un était sa famille. Alors, nous lui avons expliqué qu'après avoir arpenté le terrain, nous avons trouvé que c'était beaucoup moins stable que nous le pensions et qu'il y aurait probablement un glissement de terrain dans l'avenir proche. Nous avons insisté sur le fait que cette situation était extrêmement dangereuse pour elle et pour sa famille, mais que nous étions prêts à la lui acheter pour qu'elle ait suffisamment d'argent pour déménager avant qu'une catastrophe ne se produise.

SYLVIE

C'est méprisable. J'imagine que sa dépression a commencé au moment où elle a réalisé qu'elle avait été contrainte de vendre sa maison ancestrale.

ADRIEN

Je suis vraiment désolé Sylvie, que tout se soit passé comme ça.

SYLVIE

Et bien, vous devez vous dénoncer pour faute professionnelle.

ADRIEN

(N'ayant plus de sympathie) Mais non, je ne peux pas faire ça. Je ne vais pas salir la réputation de mon entreprise ou de mon père simplement pour satisfaire votre sens de la

justice. Vous m'avez dit que vous n'étiez pas une vraie journaliste, alors vous n'allez pas écrire d'article. Et si vous aviez effectivement écrit quelque chose sur nous, il n'y aurait toujours pas de preuves pour l'étayer. Vous n'avez aucun pouvoir ici.

SYLVIE

Les oiseaux morts.

ADRIEN

Quoi ?

SYLVIE

L'oiseau mort qu'on a vu aujourd'hui sur le chantier.

ADRIEN

Oui, c'était triste, c'est sûr.

SYLVIE

Taisez-vous. Je me souviens avoir souvent vu le même type d'oiseaux morts autour de la maison de ma grand-mère, après que vous avez commencé la construction près de chez elle.

On avait pris des photos parce qu'on avait trouvé ça bizarre. Et j'ai pris des photos aujourd'hui, malgré vos efforts pour détourner mon attention. Savez-vous que c'est une espèce d'oiseaux en voie de disparition ? Je soupçonne que leur mort est causée par un polluant qui vient de votre facilité, et je crois que ma tante, qui travaille dans l'application du droit de l'environnement, serait tout à fait d'accord avec moi.

ADRIEN

(Improvisant) ... Ecoutez, le Groupe Marchand Construction est prêt à vous offrir une somme d'argent importante pour vous dédommager de votre discrétion dans ce domaine.

SYLVIE

Vous voulez m'acheter ? Sérieusement ? Imbécile. C'est clair que vous ne possédez aucune morale, alors peut-être que c'est ma responsabilité de vous dénoncer, surtout pour le bien de la nature.

Adrien a l'air incrédule.

ADRIEN

Je sais que ce n'était pas vraiment pour le bien de la nature que vous êtes venues nous espionner. C'était la vengeance que vous cherchiez. Mais peut-être je peux vous convaincre

de vous contenter avec un accord qui vous laisserait dans une situation bien meilleure que la destruction de mon entreprise.

SYLVIE

Vous n'allez pas me tenter avec de l'argent; moi, j'ai bien une morale.

ADRIEN

Vous voulez vraiment refuser une telle opportunité?

Sylvie hésite.

Qu'est-ce que vous voulez, Sylvie? Je ferai en sorte que cela se produise.

Sylvie a l'air tiraillée et Adrien attend qu'elle parle.

SYLVIE

Je veux récupérer la maison.

ADRIEN

Quoi? Quelle maison?

SYLVIE

La maison de ma grand-mère, Adrien! La résidence de ma famille depuis des siècles!
Rendez-la moi!

ADRIEN

Mais vous êtes folle, elle n'existe plus.

SYLVIE

Voilà ce qui va se passer: Vous abandonnez tous les projets que vous aviez pour la terre que vous nous avez volées et vous nous reconstruisez une nouvelle maison à sa place. Ensuite, vous nous l'offrez et vous nous laissez tranquille. Si ça ne vous va pas, je peux vous envoyer en prison à la place. C'est vous qui décidez.

ADRIEN

Putain, Sylvie, c'est de la folie!

SYLVIE

C'est vous qui décidez.

ADRIEN

(Grognant) D'accord. On peut commencer cette semaine. Et ce n'est pas une perte totale; le vieux Blanchet a de belles terres, et je suis sûr que nous pourrions le convaincre de les vendre...

FIN